Elsa Jonquet & Patrick Mosconi

épigraphes

ÉDITIONS DU SEUIL
25, bd Romain Rolland, Paris XIVe

ISBN 978-2-02-105205-3

© Éditions du Seuil, mai 2011

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com

Du passé faisons table rase.

Thierry Jonquet

Un grand nombre d'ouvrages comportent des épigraphes – sentinelle souvent signifiante, toujours évocatrice, jamais innocente. Là sera la matière du présent opuscule. Choisie par un auteur, l'épigraphe révèle la première impression qu'il désire donner de son texte ; en cela elle est fondamentale. Laissée seule sur la belle page, nue, elle pourrait même le contenir. Les épigraphes sont souvent des bribes de romans, des aphorismes, des miettes de chansons… Cette mise en relief leur confère une valeur singulière et annonce un univers, qu'il soit romanesque, poétique, philosophique, politique ou autre…

À peine survolée avant de se plonger dans l'ouvrage, l'épigraphe, trop vite oubliée, mérite un autre regard pour, au-delà de sa valeur propre, nous éclairer et nous faire se souvenir de l'univers de l'œuvre qui lui emboîte le pas. La mise en page adoptée devrait permettre à l'œil du lecteur de voyager entre les citations, les titres et leurs auteurs respectifs. En lui-même, ce lien crée une évocation romanesque pour le lecteur.

Avant tout hommage à l'écrit, et plus particulièrement à la littérature, ce livre est aussi une invitation à la promenade : une dérive à travers des univers balisés par des mots que des écrivains ont voulus comme étendards, des mots qu'ils ont empruntés à d'autres.

Mais une suite d'épigraphes – aussi expressive, corrosive, ou poétique soit-elle – méritait mieux qu'une file indienne qui à la longue risquait d'en rendre la lecture monotone. C'est pourquoi nous les avons classées, dans un ultime clin d'œil au surréalisme, suivant les sensibilités de chaque lame du tarot de Marseille ; sans oublier que chaque arcane contient toutes les autres dans des proportions variables et dans un espace-temps mouvant.



naissance ~ jeu ~ commencement ~ initiation ~ apparence ~ jeunesse ~ énergie ~ possibilités ~ mensonge

MARQUIS DE SADE

La Philosophie dans le boudoir, 1795

La mère en prescrira la lecture à sa fille.

JULIO CORTÁZAR

L'Autre Ciel, 1966

Ces yeux ne t'appartiennent pas… Où les as-tu pris ?

....., IV, 5

Citation de **Lautréamont** extraite des *Chants de Maldoror*

LÉON BOUSSARD

Le Secret du colonel Lawrence, 1946

Je porterais un masque avec plaisir, je changerais de nom avec délice.

Stendhal

J'étais pour moi-même un conseil de guerre permanent.

Lawrence

ANTOINE BLONDIN

Monsieur Jadis
ou L'école du soir, 1970

Ma vie est un roman.
Tout-Un-Chacun

IMRE KERTÉSZ

Un autre
Chronique d'une métamorphose, 1997

… Car c'est moi que je peins.
Montaigne

… et je flotte, aérien, dispersé sans avoir été, parmi
les rêves d'un être qui n'a pas su m'achever.
Pessoa

«Je»: une fiction dont nous pouvons
tout au plus être les coauteurs.

Je est un autre.
Rimbaud

AMIN MAALOUF

Léon l'Africain

Cependant ne doute pas que Léon l'Africain,
Léon le voyageur, c'était également moi.
W. B. Yeats

ÉRIC YUNG

La Tentation de l'ombre, 1999

Il faut savoir se perdre pour un temps si l'on veut apprendre
quelque chose des êtres que nous ne sommes pas.
Nietzsche

ÉLISABETH BARBIER

Mon père, ce héros, 1958

En ces jours-là, on ne dira plus : Les pères ont mangé des raisins verts et les dents des fils en sont agacées. Mais chacun mourra pour son iniquité.

Jérémie, XXCI (29-30)

JEANNE FAVRET-SAADA

Les Mots, la Mort, les Sorts, 1977

Sa grande inquiétude était de savoir si réellement il avait assisté à la bataille et dans le cas du oui, s'il pouvait dire s'être battu, lui qui n'avait marché à l'attaque d'aucune batterie ni d'aucune colonne ennemie.

Stendhal, *La Chartreuse de Parme*

GEORGES DARIEN

Le Voleur, 1897

… Les voleurs ne sont pas
Gens honteux ni fort délicats.

La Fontaine

MORGAN SPORTÈS

Maos, 2006

Cette observation fut décisive pour le succès de notre héros. Quelques mots trop sincères avaient déjà nui à l'engouement dont il commençait à être l'objet. Dès qu'il mentit à tout venant comme chantait la cigale, l'engouement reprit de plus belle : mais aussi, avec le naturel, le plaisir s'envola.

Stendhal, *Lucien Leuwen*

MICHEL MARTENS
ANDRÉ SÉNIK

Mais qui va garder la boutique, 1979

Tout le monde sait bien que pour pouvoir dire un petit morceau de vérité, il faut servir un tas de mensonges. Mais ce qui est terrible, avec les gens, c'est qu'ils veulent que même les mensonges aient l'air vrai.

Pensée inédite de **Chlomo Irtzfeld**

(né en 1820, mort en 1882)

DONNA TARTT

Le Petit Copain, 2002

La moindre connaissance touchant les choses les plus hautes est plus désirable qu'une science très certaine des choses moindres.

Saint Thomas d'Aquin,
La Somme théologique I, 1, 5 AD 1

Mesdames et messieurs, me voici prisonnier de menottes qu'un mécanicien britannique a mis cinq ans à fabriquer. J'ignore si je vais m'en libérer, mais je peux vous assurer que je vais m'y employer de toutes mes forces.

Harry Houdini
Hippodrome de Londres, jour de la Saint-Patrick, 1904

JEAN ZÉBOULON

Bestiaire
Pour les jours de cafard, 2004

Nous pouvons affirmer que l'enfant est, par définition, un découvreur, et que découvrir un chameau n'est pas plus étrange que découvrir le miroir (…)

Jorge-Luis Borgès, Margarita Guerrero,
Manuel de zoologie fantastique

L'écrivain paresseux a une plume dans la main.
Lucien Narboni, *TGM*
(décembre 1903 / décembre 1918)

GROUCHO MARX

Mémoires d'un amant lamentable, 1963

J'ai écrit ce livre durant les longues heures où ma femme s'habillait pour sortir. Si elle avait été adepte du naturisme, ce livre n'existerait pas.

RAY FRENCH

Six pieds sous terre, 2007

Un homme de vingt-six ans qui prend encore le bus peut considérer sa vie comme un échec.

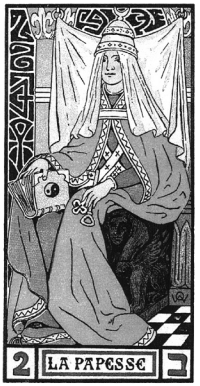
Margaret Thatcher

JAMES CRUMLEY

Fausse piste, 1975

Ne couchez jamais avec une fille qui est dans de plus sales draps que vous.

Lew Archer



mystère ~ secret ~ connaissance ~ gestation ~ distance
et solitude ~ dépendance ~ philosophies

J.-B. PONTALIS

En marge des jours, 2002

Quelque chose arrive dans une région du moi
où je ne suis pas.
Paul Valéry

JACK O'CONNELL

Et le verbe s'est fait chair, 1999

La seule tâche d'Adam, dans le jardin, avait été d'inventer le langage, de donner un nom à chaque créature et à chaque chose. Dans cet état d'innocence, sa langue allait droit au cœur du monde. Ses mots n'étaient pas seulement accolés aux choses qu'il voyait mais ils en avaient révélé l'essence, ils les avaient littéralement fait accéder à la vie. Une chose et son nom étaient interchangeables. Après la chute ce n'était plus le cas. Les noms s'étaient détachés des choses ; les mots avaient dégénéré en une série de signes arbitraires ; le langage avait été coupé de Dieu. L'histoire du paradis terrestre ne relate donc pas seulement la chute de l'homme, mais celle du langage.

Paul Auster, *Cité de verre*